

# Les Canadiens pratiquement maîtres de Boulogne

**Manoeuvre pour tourner la ligne Siegfried — La plupart des armées du généralissime Eisenhower déployées face à l'Allemagne — Violente bataille à 20 milles de Cologne**

Le généralissime Eisenhower est en train d'entreprendre pour de bon l'invasion de l'Allemagne en déployant toutes ses armées le long de la frontière allemande. Il vient de déclencher une opération importante en faisant les parachutistes de l'armée mixte du général Brereton en Hollande à la hauteur de Clèves afin de tourner la ligne Siegfried par le nord. La 2e armée anglaise du général Dempsey s'est lancée en même temps à l'offensive de sa tête de pont au delà du canal Escaut-Meuse pour soutenir les parachutistes et se déployer le long de la ligne Siegfried dans le sud de la Hollande.

La 1ère armée étatsunienne du général Hodges combat le long de la frontière de la Belgique et du Luxembourg et elle a déjà pénétré en Allemagne sur plusieurs points. La 3e armée étatsunienne du général Patton vient d'enfoncer la ligne de la Moselle et se dirige vers le Rhin en Lorraine. La 7e armée franco-étatsunienne du général Patch avance vers la trouée de Belfort. La 7e armée est maintenant passée du commandement du général Alexander qui dirige les opérations en Méditerranée au commandement du général Eisenhower.

Les seules armées alliées qui ne soient pas encore engagées sur le nouveau front du nord au sud face à la frontière allemande et à la ligne Siegfried sont la 1ère armée canadienne du général Crerar et la 9e armée étatsunienne du général Simpson auxquelles il faut ajouter les troupes étatsuniennes qui font le siège de Brest et un détachement de la 7e armée qui combat dans le midi à la frontière franco-italienne. La 1ère armée canadienne a détaché quelques-unes de ses divisions pour faire le siège des ports français du pas de Calais tandis que les autres attaquent à la frontière sud-ouest de la Hollande. La 9e armée étatsunienne fait le nettoyage des troupes allemandes isolées par la jonction de l'armée Patton et de l'armée Patch. Elle vient de faire 20,000 prisonniers qui n'ont guère opposé de résistance à Beaugency au sud-ouest d'Orléans. Elle devrait venir bientôt renforcer les autres armées étatsuniennes à la frontière allemande.

Les détachements de la 7e armée qui combattent dans le midi viennent de prendre Modane et de pousser jusqu'à Lans-le-Bourg, à 5 milles seulement de la frontière italienne. La radio française a annoncé la prise de Brest en affirmant que l'on avait fait 16,000 prisonniers, ce qui paraît invraisemblable aux correspondants du front, mais la nouvelle n'a pas été confirmée par le grand quartier général allié. Le bulletin allemand a cependant laissé entendre que la fin est proche.

Les Canadiens ont commencé à donner l'assaut général contre Boulogne. Les dernières dépêches indiquent que la prise de Boulogne n'a pas encore été officiellement annoncée, mais qu'elle ne saurait tarder. Les troupes canadiennes auraient atteint le quartier du port et jeté des patrouilles au delà de la rivière qui traverse la ville. Elles ont fait près de 600 prisonniers au cours de la nuit. Elles assiègent actuellement les Allemands qui tiennent encore mont Lambert à l'est de Boulogne et elles ont conquis tout le cap Gris-Nez sauf le phare et une petite pointe. Samedi, les troupes canadiennes ont pris des redoutes qui protègent Dunkerque dont elles font le siège en même temps que celui de Boulogne et de Calais.

A la frontière de la Belgique et de la Hollande, d'autres unités canadiennes ont approfondi leur tête de pont au delà du canal Léopold. Ce canal, qui est double et dont la largeur totale atteint 270 pieds, constitue l'un des plus rudes obstacles que les Canadiens aient rencontrés depuis leur débarquement en France. Ils ont cependant pris Ecloo au delà du canal et à 15 milles à l'est de Bruges tandis que les troupes polonaises, rattachées à l'armée Crerar sont entrées samedi dans la ville hollandaise de Hulst, à 15 milles à l'ouest d'Anvers.

Les Allemands avaient apparemment compté sur les innombrables cours d'eau et canaux de la Hollande pour se maintenir dans le pays et couvrir ainsi l'extrémité nord de la ligne Siegfried. Leur résistance a été

beaucoup plus vive à la frontière de la Hollande que dans le nord de la France ou en Belgique. C'est alors que le généralissime Eisenhower joua l'arout qu'il s'était réservé et a lancé les parachutistes de l'armée mixte du général Brereton à la hauteur de Clèves et au delà de plusieurs des barrières naturelles sur lesquelles les Allemands comptaient établir leur front défensif. La 2e armée anglaise du général Dempsey qui s'est ébranlée en même temps est chargée d'établir la liaison entre ces divisions de parachutistes et les gros des armées alliées. Le succès de cette manoeuvre isolerait des effectifs allemands considérables dans l'ouest de la Hollande.

On estime que plus de 1,000 avions de transport et aéroglisseurs ont transporté hier cette armée de soldats de l'air. Les Allemands rapportent que ces unités de parachutistes ont reçu des renforts pendant toute la nuit et que les trains aériens alliés ne cessent de faire la navette chargés d'hommes et de matériel. Le haut commandement allié se contente de dire que les opérations se poursuivent favorablement sans donner de détails. Les Allemands disent que le principal débarquement s'est effectué autour de la ville de Nimègue, à 3 milles seulement de la frontière allemande et à 12 milles au nord-ouest de Clèves qui constituerait l'extrémité nord de la ligne Siegfried. La plupart des grandes lignes de chemin de fer et les voies de communication par eau qui relient les centres industriels de la Rhénanie et de la Ruhr aux grands ports hollandais de Rotterdam et d'Amsterdam passent dans le voisinage de Nimègue.

Les Allemands annoncent encore des débarquements aux environs de Tilburg, d'Eindhoven et d'Arnhem. Tilburg et Eindhoven se trouvent à une dizaine de milles à l'intérieur de la Hollande et les troupes anglaises de l'armée Dempsey devraient pouvoir les atteindre rapidement. Arnhem se trouve à 10 milles au sud de Nimègue et les parachutistes alliés auront établi une tête de pont au delà du Rhin s'ils réussissent à s'y maintenir. La radio de Paris a annoncé un débarquement de parachutistes près de la Haye, mais cela semble assez improbable. Les Allemands disent qu'ils ont encerclé les parachutistes alliés et qu'ils ont déjà anéanti plusieurs de leurs détachements, mais ils admettent par contre qu'une attaque alliée déclenchée pour les soutenir a progressé jusqu'à Neepelt, à 40 milles au nord de Maestricht et à 13 milles seulement au sud d'Eindhoven.

Le généralissime Eisenhower a fait appel aux patriotes hollandais pour leur demander d'appuyer l'offensive alliée, mais de ne pas s'exposer inutilement par des soulèvements en masse prématurés. Le gouvernement hollandais à Londres a ordonné une grève générale des employés de chemin de fer pour paralyser les mouvements de troupes allemandes et hâter la libération de la Hollande.

Les troupes de la 1ère armée étatsunienne qui ont enfoncé la ligne Siegfried dans le voisinage d'Aix-la-Chapelle tiennent bon contre de furieuses contre-attaques allemandes. La bataille ferait rage actuellement aux environs de Duren, à 20 milles seulement de Cologne et du Rhin. La radio française a annoncé l'évacuation d'Aix-la-Chapelle, mais il semble que la nouvelle est prématurée. Le dernier bulletin officiel se contente de dire que les troupes étatsuniennes ont supprimé plusieurs foyers de résistance aux environs de la ville et que l'on se bat maintenant dans les rues d'Aix-la-Chapelle. Les troupes étatsuniennes auraient également élargi la brèche pratiquée dans la ligne Siegfried au nord de Trèves près de la frontière du Luxembourg.

En Lorraine, les troupes du général Patton sont rendues au delà de Nancy et au nord de Metz après avoir repoussé de nombreuses contre-attaques allemandes. On annonce la prise de Lunéville. Plus au sud, l'armée du général Patch a délogé les Allemands de Lure à 17 milles à l'ouest de Belfort et elle est rendue dans le voisinage de Montbéliard, à 15 milles au sud de Belfort. — Pierre VIGEANT.